

Echantillon de marbre Rouge Griotte

Le **marbre Rouge Griotte** tire son appellation de la cerise du même nom, à la couleur rouge vif inimitable. Lorsque le marbre contient de nombreux **goniatites** (des coquillages fossilisés qui composent l'ensemble du marbre) remplis de calcite blanche, on l'appelle « *œil de perdrix* ».

Le rouge Griotte était un des **marbres de prédilection des appartements royaux au XVIIIe siècle**, notamment pour la réalisation de cheminées. Louis XIV, très friand de ce rouge particulier, fait concevoir dans ce marbre de nombreuses cheminées du Château de Versailles. Sans ornements, ne valant que par la couleur du marbre, on peut y admirer la **cheminée du Cabinet Intérieur de Louis XV**. Les autres sont généralement décorées de bronze doré, comme celles du **Cabinet du Conseil**, de la **Garde-Robe de Louis XVI**, du **Cabinet Doré**, de l'**appartement de Madame Victoire**, des petits appartements de Marie-Antoinette, etc.

Les plus grands palais s'en pourvoient aussi : le **Château de Fontainebleau** conserve au moins deux cheminées anciennes réalisées dans ce même marbre. La première se trouve dans la Salle du Conseil et la seconde dans le Salon de l'Abdication. Les **musées du Louvre et des Arts Décoratifs à Paris** ne manquent pas d'exposer de telles cheminées, parfaitement représentatives du goût des XVIIe et XVIIIe siècles.

Au XIXe siècle, ce marbre est toujours extrêmement réputé et abondamment employé. L'**Opéra Garnier de Paris**, dans son époustouflante décoration, dote son Grand Foyer d'une cheminée monumentale taillée dans ce rouge imposant.

Largement utilisé dans la décoration d'objets tels que pendules et statuettes, ce prestigieux rouge a également vocation à décorer les **façades d'architectures** en complément d'autres marbres. Les palais, hôtels particuliers et églises l'ont utilisé, comme l'**Hôtel de Cassini (1768)**, doté d'une salle à manger dont les dessus de portes sont en marbre griotte. **Napoléon Bonaparte** fait réaliser la frise de l'**Arc de Triomphe du Carrousel (1809)** dans un marbre griotte qui lui apporte une solennité admirable.

Les principales carrières se trouvent dans la région de Caunes-Minervois et Félines-Minervois au nord-est de Carcassonne. Exploitées dans l'Antiquité, elles sont redécouvertes vers 1615 par les sculpteurs italiens **Stefano Sormano** et **Antoine Lignani**, qui commenceront un échange des différents marbres de Caunes contre des marbres blancs de Carrare. Le célèbre sculpteur **Bernin** attire l'attention du Roi sur ces carrières, qui somme **Claude-Félix Tarlé** de les exploiter pour la Cour, puis les décrète « **carrières royales** » en 1692. Le Rouge du Languedoc et le griotte sont alors les plus demandés, provenant du plateau de Terrables et de la Boriette, où l'on trouve également du Bleu Turquin. Il circule alors sous le nom erroné de « *Griotte d'Italie* ».

Le marbre Rouge Griotte a également été extrait en d'autres endroits comme à Sost près de Mauléon-Barousse, dans la carrière de Coumiac à Cessenon-sur-Orb et en Espagne près de Lezo et Renteria.

Largement exporté, les Etats-Unis ont particulièrement apprécié le raffinement de ce noble matériau.



Cheminée du Cabinet Intérieur de Louis XV au Château de Versailles réalisée en marbre Rouge Griotte.



Cheminée conservée au Musée du Louvre à Paris réalisée en marbre Rouge Griotte et à ornements de bronze.



Cheminée de la Garde-robe de Louis XVI au Château de Versailles.



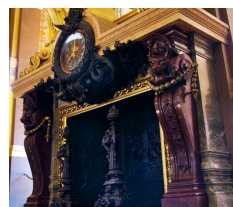
Cheminée du Cabinet Doré, Château de Versailles.



Cheminée de l'appartement de Madame Victoire, Château de Versailles.



Détail de la cheminée conservée au Musée du Louvre.



Cheminée monumentale du Grand Foyer de l'Opéra Garnier de Paris. Les jambages à têtes de lions sont réalisés en marbre Rouge Griotte.



Cheminée des petits appartements de Marie-Antoinette, installée ultérieurement dans la Chambre de Louis XV au Petit Trianon.



Arc de Triomphe du Carrousel, place du Carrousel, Paris.

Cheminée du Salon de l'Hôtel Talairac conservée au Musée des Arts Décoratifs à Paris.



Carrière de Caunes-Minervois.

Pendule par Balthazard, Château de Fontainebleau.